



## Regarder la vie, Donnons de la saveur à ce que nous vivons avec Jésus !

A partir du texte d'Alfred ANCEL, « **Regarder la vie** » (1970)

### *Donnons de la saveur à ce que nous vivons avec Jésus !*

Le sujet de l'article ci-dessous porte sur le regard que nous portons sur un fait, un récit de vie. Comment l'accueillons-nous ?

**Pour les animateurs/organisateur** de ce temps en famille à l'occasion du 10 décembre. On vous propose une manière « inter-active » d'accueillir toute la richesse du texte d'A. Ancel :

- 1) D'abord en faisant lire aux invités de votre rencontre un récit de vie (peut-être au préalable le choisir) (ou nous remémorer), ou un texte relatant un fait, avec un minimum de réflexion.
- 2) Puis nous lisons le texte d'A. Ancel.
- 3) Nous notons nos découvertes par rapport à notre manière habituelle de lire :  
A quoi cela nous invite ?  
Comment je suis interpellé pour renouveler ma manière de faire ? etc...
- 4) Puis nous relisons le récit de vie que nous avons retenu.  
Notre regard a-t-il changé ?  
Qu'est-ce que nous avons découvert de nouveau ? Dans les faits, les personnes, leur cheminement, leurs attentes ?

**La lettre du Père Ancel  
"Regarder la vie"**

N°42 avril 1970

Mes Chers Amis,

Je voudrais réfléchir avec vous sur la manière de lire « Quelqu'un parmi nous ».

A première vue, on se dira peut-être : « A quoi bon une revue qui ne fait pas autre chose que de citer des faits divers ?... Nous aurions besoin d'un enseignement évangélique et nous n'avons que des faits ».

Je répondrais : L'enseignement évangélique est donné lui-même de deux façons, à travers des paroles et à travers des faits.

Le Père Chevrier, quand il étudie l'Évangile, cite toujours non seulement les paroles mais aussi les exemples de Jésus Christ. Saint Augustin disait : « Les faits accomplis par celui qui est la Parole de Dieu sont eux-mêmes des paroles ».

D'autre part, quand il veut former ses Apôtres, Jésus leur apprend à regarder.

Il se trouvait un jour au Temple avec eux et « s'étant assis face au Trésor, il regardait la foule mettre de la petite monnaie dans le Trésor, et beaucoup de riches en mettaient abondamment. Survint une pauvre veuve qui y mit deux piécettes, soit un quart d'as. Alors il appela ses disciples et leur dit : « En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous ceux qui ont mis dans le Trésor. Car tous ceux-là ont mis de leur superflu, mais elle, de son indigence, a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce



## Regarder la vie, Donnons de la saveur à ce que nous vivons avec Jésus !

qu'elle avait pour vivre » (Marc, 12, 41-44).

Ainsi, il leur apprenait à regarder et à réfléchir sur un fait.

Passons maintenant aux Actes des Apôtres. Regardons les premiers chrétiens. Voici les faits : « La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun. Aussi parmi eux nul n'était dans le besoin ; car tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de la vente et le déposaient aux pieds des apôtres. On distribuait alors à chacun suivant ses besoins » (Actes, 4, 32 ; 34-35).

Ce sont des faits, mais quel enseignement à travers ces faits ! C'est l'esprit de pauvreté, c'est l'amour fraternel que nous apprenons ainsi.

Quand on regarde un fait dans la lumière du Christ, ce n'est plus un fait divers, mais un enseignement évangélique.

Mais pour regarder un fait dans la lumière du Christ, il faut avoir devant ce fait la même attitude que Jésus.

Pensons à la rencontre du Seigneur et du lépreux. Ce lépreux s'était approché de lui, en lui disant : « Si tu veux, tu peux me guérir » (Marc, 1, 40). Jésus ne passe pas indifférent : il ne se contente pas de lui donner une aumône ; il ne se contente même pas de le guérir.

Que fait-il ? Il le regarde et son cœur se remplit de compassion. Cela veut dire que Jésus, en regardant le lépreux, ne fait qu'un avec lui. Il sent en lui la souffrance de cet homme, son humiliation, son désir de guérir. Il est envahi intérieurement par le lépreux. Oui, il ne fait plus qu'un avec lui. Alors, « il étendit la main et le toucha ». C'est un geste qui parle, lui aussi. Il termine en disant : « Je le veux, sois guéri » (41).

Ainsi pour nous ! Si nous regardons les faits seulement avec nos yeux et notre intelligence, nous resterons étrangers aux personnes ; nous ne communierons pas à leur vie. Nous devons, au contraire, regarder chaque personne, comme Jésus regardait le lépreux, en ne faisant qu'un avec elle. Alors nous sentirons en nous ce que ces personnes éprouvent elles-mêmes ; non seulement leurs difficultés et leurs souffrances, mais aussi leur espérance et leur volonté d'agir. Alors nous communierons à ce qu'elles font et nous trouverons avec elles le goût de vivre.

Quand on sait regarder les personnes, ça change tout dans la vie. Faites l'expérience et vous verrez. Apprenez à regarder les personnes de votre famille, de votre maison ou de votre quartier ; du bureau ou de l'atelier et même tout simplement les personnes que nous rencontrons dans la rue, au cinéma ou dans les transports en commun. Un chrétien qui sait regarder les autres, c'est un vrai chrétien. Il les voit avec les yeux de Jésus.

Alors, vous trouverez tout naturel de dire merci à l'employé des Postes ou de la SNCF ; vous penserez à aider un vieux qui n'arrive pas à monter dans le bus ; vous saurez donner un sourire et une bonne poignée de main à vos camarades de travail. Les hommes ont besoin d'être regardés avec le regard de Jésus.

Il faut d'abord regarder comme Jésus ; mais il faut aussi regarder Jésus qui est au travail dans le cœur des hommes. Qu'est-ce qu'il fait dans le cœur des hommes ? Il les aide à aimer !

Instinctivement nous sommes égoïstes, nous risquons toujours de nous renfermer sur nous-mêmes, sur notre famille, sur nos intérêts. Tout seuls, nous n'arriverions pas à sortir de nous-mêmes. Mais le Christ nous donne son Esprit pour détruire notre égoïsme et nous ouvrir à l'amour fraternel et à l'amour de Dieu.

Ainsi Jésus savait regarder et admirer l'action de Dieu, même chez les païens. À la Cananéenne, il dit : « Ta foi est grande ! » (Mt 15, 28), à une pécheresse qui s'était repentie : « Va en paix, ta foi t'a sauvée » (Lc 7, 50). Il disait d'elle : « Ses péchés, ses nombreux péchés lui sont remis, puisqu'elle a montré



## Regarder la vie, Donnons de la saveur à ce que nous vivons avec Jésus !

beaucoup d'amour » (Luc 7, 47). Rappelons-nous encore ce centurion qui se préoccupait de la santé de son serviteur. Ce centurion ne voulait pas que Jésus se dérange. Une parole suffirait. Devant cette foi, Jésus est rempli d'admiration et il dit : « En vérité, je vous le dis, chez personne je n'ai trouvé pareille foi en Israël. (Mt 8, 10).

Faisons de même. Quand nous lisons le récit d'un fait, sachons regarder le Christ qui est au travail dans le cœur des hommes. Sachons admirer et remercier.

Laissons-nous enfin interroger par ces faits. Car Jésus nous interroge par ce que font les autres. En lisant le récit d'un fait, nous pouvons nous demander : « Et moi, qu'est-ce que je fais ? » Parfois, nous sommes plus forts en théorie qu'en pratique!

Tout fait constitue donc pour nous un appel, pourvu que nous sachions regarder.

Avez-vous remarqué que chaque numéro de « Quelqu'un parmi nous » contient un fil conducteur qui réunit les divers témoignages dans un message plus global ? C'est généralement le titre du numéro qui indique cela.

Cette fois-ci, ce qui fait l'unité du numéro, c'est le goût de vivre. Autrement dit, c'est l'espérance. Mais il ne s'agit pas d'une espérance abstraite considérée en elle-même ; il ne s'agit pas de belles pensées sur l'espérance ce serait bien, mais ça ne suffit pas ; il s'agit de l'espérance enracinée dans la vie quotidienne.

Si nous savons regarder comme Jésus, si nous savons découvrir Jésus à l'action dans le cœur des hommes, nous serons évangélisés par chacun de ceux qui nous apportent leur témoignage. Et la concordance de leur témoignage, dans l'unité d'une même orientation, nous interrogera en profondeur et nous aidera à mieux vivre selon l'Évangile.

Sans doute, nous n'avons pas à copier le comportement des personnes. D'ailleurs il n'y a pas, dans l'Évangile, deux comportements du Christ absolument pareils. Mais c'est le même Esprit du Christ qui nous guidera et si nous sommes dociles à l'enseignement qu'il nous donne à partir de la vie, alors nous saurons par expérience, ce qu'est le goût de vivre.

*A. Ancel*